



## Conseil économique et social

Distr. générale  
6 décembre 2010  
Français  
Original : espagnol

---

### Commission de la condition de la femme

#### Cinquante-cinquième session

22 février-4 mars 2011

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire\*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes  
et de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée  
générale intitulée : « Les femmes en l'an 2000 : égalité  
entre les sexes, développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » :  
réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre  
dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives**

### **Déclaration de Mission Mujer A.C. et Vida y Familia de Guadalajara, A.C., organisations non gouvernementales ayant un statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est diffusée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* E/CN.6/2011/1.



## Déclaration

### « Une nouvelle optique plus inclusive du genre dans le cadre de l'accès équitable à l'éducation des jeunes »

L'éducation, reconnue comme un droit de l'homme, est indispensable pour le développement du capital humain et, plus spécifiquement, pour l'avenir des jeunes générations. L'éducation, considérée comme outil essentiel du développement réel de n'importe quel pays, doit être universelle, équitable et de qualité afin d'éradiquer la pauvreté et certains des principaux problèmes auxquels nous sommes confrontés : violence, drogue, inégalités économiques et sociales, maladies comme le sida, entre autres.

Ceci étant, le *Programme d'action de Beijing* approuvé lors de la *Quatrième Conférence mondiale sur les femmes*, reconnaît la nécessité pour la femme d'avoir pleinement accès, sur un pied d'égalité avec les hommes, à l'éducation et à la formation, l'un des 12 domaines critiques qui exigent des mesures urgentes de la part des gouvernements et de la communauté internationale.

A sa 41<sup>e</sup> session, en 1997, la Commission de la condition de la femme des Nations Unies a recommandé que soit intégrée la prise en compte de la distinction homme-femme dans toutes les politiques et tous les programmes du secteur de l'éducation. À partir de là, des efforts significatifs ont commencé à être déployés au niveau international pour faire progresser l'autonomisation des femmes dans le domaine de l'éducation. Dans la majorité des pays, des résultats satisfaisants ont été enregistrés, surtout en ce qui concerne les taux d'alphabétisation qui, actuellement, sont assez bien équilibrés entre les deux sexes (Le fossé entre les sexes au niveau mondial en 2010). D'après les recherches menées récemment par l'OCDE, dans les pays membres de cette organisation il y a en moyenne un plus grand nombre de femmes que d'hommes qui obtiennent un diplôme universitaire (46 % et 30 % respectivement).

Il est vrai qu'il reste encore beaucoup à faire pour l'éducation des jeunes femmes; certaines des causes d'abandon scolaire chez les filles sont par exemple l'abandon au niveau secondaire où l'inégalité fondée sur le sexe est plus marquée, les filles étant plus nombreuses à quitter l'école avant de terminer leurs études (en particulier dans les zones rurales ou pauvres), le mariage précoce, la grossesse pendant l'adolescence et la nécessité d'aider la famille ou d'acquérir des connaissances pratiques, utiles pour un emploi jeune.

Néanmoins, l'égalité des sexes ne doit pas être considérée seulement sous un angle mais sous deux aspects : celui de l'homme et celui de la femme. Il est donc important, depuis l'éducation au foyer et à l'école, de mettre l'accent sur la promotion d'une optique intégrant la distinction homme-femme dans laquelle sont évidemment inclus les problèmes des femmes mais également ceux qui affectent les hommes. Ceux-ci, tout comme les femmes, souffrent des stéréotypes de ce que signifie « être un homme », comme l'apologie de la violence, un comportement criminel, des pratiques sexuelles non protégées, l'abus de stupéfiants, voire le suicide. Les conséquences de la crise de la masculinité sont prononcées et touchent négativement les femmes; il est donc nécessaire de les traiter aussi.

La crise de la masculinité a été exacerbée par la chute des marchés, le chômage et les crises économiques qui ont entamé le niveau de vie des familles et a

remis en cause l'autorité et l'estime de soi de l'homme, originellement considéré comme chef de famille; par conséquent, en diverses occasions, il recourt à la violence à l'égard des enfants et des femmes pour avoir encore la possibilité de prouver qu'il exerce un contrôle sur les autres, reproduisant ainsi le stéréotype de que l'on entend par « être véritablement un homme ». Il faut donc reconnaître les origines de la violence exercée à l'égard des femmes par les hommes.

S'agissant des autres aspects du problème, en raison du manque de possibilités économiques et de distraction, il est bien connu que tant les femmes que les hommes jeunes entretiennent des relations sexuelles pour obtenir le respect et un statut social au sein d'un groupe (Barker et Ricardo). Dans de nombreux cas, la notion de masculinité est liée à des conduites sexuelles à risque, ce qui augmente le nombre des maladies sexuellement transmissibles et donne lieu à un sens immature de la paternité, ce qui nuit à la santé du couple.

Si la distinction homme-femme est considérée comme une question relationnelle et si le sujet des femmes comme celui des hommes a une forte incidence sur le développement social, pourquoi le terme genre continue-t-il à être uniquement synonyme de femme? L'étude de l'égalité des sexes à partir de l'éducation doit être véritablement inclusive puisqu'il s'agit d'un thème qui englobe et concerne les deux (Bannon, 2006). Bien sûr, surtout dans les pays en développement, la femme continue à être désavantagée dans différents domaines mais il est également vrai que les interventions réalisées pour améliorer leur situation seront difficilement efficaces ou durables si elles n'impliquent pas l'homme, que ce soit en le faisant coopérer ou en le rendant responsable de son comportement.

Tant que perdurera l'idée que les hommes sont la cause principale des problèmes des femmes, et que ce ne sont pas les modèles erronés d'éducation et les processus culturels d'inégalité, il sera difficile de sentir une véritable évolution dans les nouvelles générations. Néanmoins, il est important de reconnaître que, bien souvent, c'est l'homme lui-même qui se refuse à évoluer dans ses préjugés sur la condition masculine; c'est donc dans ce domaine qu'il faut agir le plus énergiquement depuis le début de la formation des jeunes hommes.

Depuis l'éducation des jeunes, garçons et filles, sur de nouvelles relations équilibrées, équitables et complémentaires entre les deux sexes, il est important de stimuler la promotion d'images positives sur la participation de l'homme au ménage, la paternité responsable et le développement sain de la santé sexuelle et reproductive des jeunes adolescents. Des programmes éducatifs impliquant l'homme jeune ont montré leur efficacité par des modèles lui permettant de reconnaître la douleur, la peur, la souffrance sans violence, sans manifester d'agressivité à l'égard des femmes ou d'autres hommes<sup>1</sup>.

Dans de nombreux contextes sociaux, les hommes jeunes ont commencé à regarder la femme différemment; aujourd'hui, beaucoup admettent l'importance de sa préparation et de son développement. Partant de l'idée que la femme autant que l'homme reproduisent les normes relatives à la distinction entre les sexes, il est nécessaire que les deux s'impliquent dans le développement et le vécu de nouveaux schémas plus sains et constructifs dans le but de construire une société plus pacifique et équitable. En conclusion, les politiques publiques tout comme les ressources destinées à assurer l'égalité de l'éducation des hommes et des femmes doivent favoriser une perspective d'intégration qui permette de comprendre que les

questions de genre sont importantes tant pour les femmes que pour les hommes jeunes, ceci se reflétant dans la façon dont ils établissent des relations sociales entre eux, leurs futures familles et la société en général.

### Notes

<sup>i</sup> Programme AXIOS (adolescents au Mexique), Campagne « Les hommes changent les choses » (ONUSIDA), Campagne ruban blanc (Canada), Salud y Genero (Mexique), Conscientizing Male Adolescents (Nigéria), Stepping Stones (Région Afrique).

Mision Mujer A.C,  
Vida y Familia de Guadalajara, A.C

- Bannon, Ian (2006) *The Other Half of Gender; Men issues in development*. Banque mondiale. Washington D.C.
- Barker, Gary. (2005). *Dying to be Men: Youth and Masculinity and social exclusion*. Oxford, R.U.: Routledge.
- « Examen et évaluation de la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing : rapport du Secrétaire général » (E/CN.6/2000/PC/2).

Coup d'œil sur les points essentiels de l'éducation en 2010. OCDE. Hausmann, Ricardo (2010). *Le fossé entre les sexes au niveau mondial en 2010*. Forum économique mondial. Genève. Suisse.